



La représentation du Mal

Le combat du Bien contre le Mal est un thème récurrent dans toutes les cultures et dans toutes les religions

Au Moyen Âge, ce thème iconographique est extrêmement répandu dans l'art occidental. Les vices (parallèlement aux vertus), le diable, l'enfer pour les méchants (nombreuses représentations du Jugement dernier *) sont des thèmes très importants dans l'art roman et gothique. La civilisation occidentale avait placé Dieu au centre de la création artistique.

* selon les religions monothéistes, jugement que Dieu prononcera à la fin des temps pour tous les hommes. Les justes recevront la gloire éternelle et les méchants seront condamnés.

A partir du XIVe siècle, les personnages représentés notamment par Giotto, peintre italien (v. 1267-1337) commencent à manifester des émotions humaines et les décors sont empruntés à la réalité.

Ce n'est qu'à partir du XVe siècle que l'originalité et l'audace de l'artiste seront reconnues et qu'il sera peu à peu investi d'un rôle de créateur doué d'une vision du monde et de l'humanité et cherchant à « dégager un sens » au mystère de la vie et de la création.

Les artistes s'inspirent désormais de la réalité, qu'ils transcendent en donnant une valeur symbolique aux choses et aux événements.

Misères, vices, fléaux, violences, guerres, autant de thèmes qui permettent d'exprimer la cruauté dont les hommes sont capables face aux autres hommes.